

Dans les grands chamboulements qui agitent l'être humain en ce début de troisième millénaire, on peut noter la préoccupation qu'à l'homme de parvenir à un développement personnel et au travers de ce processus, une certaine recherche du bonheur.

D'aucuns réalisent avec un certain étonnement que l'initiation maçonnique, sans à proprement parler en utiliser les termes, peut réaliser ce but en appliquant l'analogie de la construction au moyen des outils-symboles appliqués à sa propre personne.



Cette construction de soi se réalise par une prise de conscience de l'effet des rituels, par une appropriation des symboles agissant par eux-mêmes ou par notre propre volonté. La mort du profane simulée au début de l'initiation doit nous permettre de rebâtir un être nouveau, un homme à qui l'on donne une nouvelle chance de se construire à neuf tout en gardant la conscience des expériences du passé. Mieux, le rituel ouvre des voies pour éviter de retomber dans les pièges dans lesquels le profane tombe presque à coup sûr.

L'initiation offre une voie inédite, pas forcément aisée (d'ailleurs fondée sur plus de devoirs que de droits), qui doit nous permettre de nous réaliser, de nous élever vers une dimension humaine ET spirituelle, en évitant tout dogmatisme. La fidélité qui est demandée au récipiendaire n'est du reste exigée que pour LUI apporter le plus grand bénéfice de l'enseignement dispensé par le contenu des rituels.

La maçonnerie est donc sans doute aussi la plus vieille école de développement personnel, même si elle n'a jamais revendiqué cette appellation jusqu'à ce jour. Et pour cela, nul besoin de gourou ou de séminaires dispendieux, seule la recherche de la vérité, de sa propre vérité. Seul, mais ensembles... en fraternité !

Le Vénérable C.P.